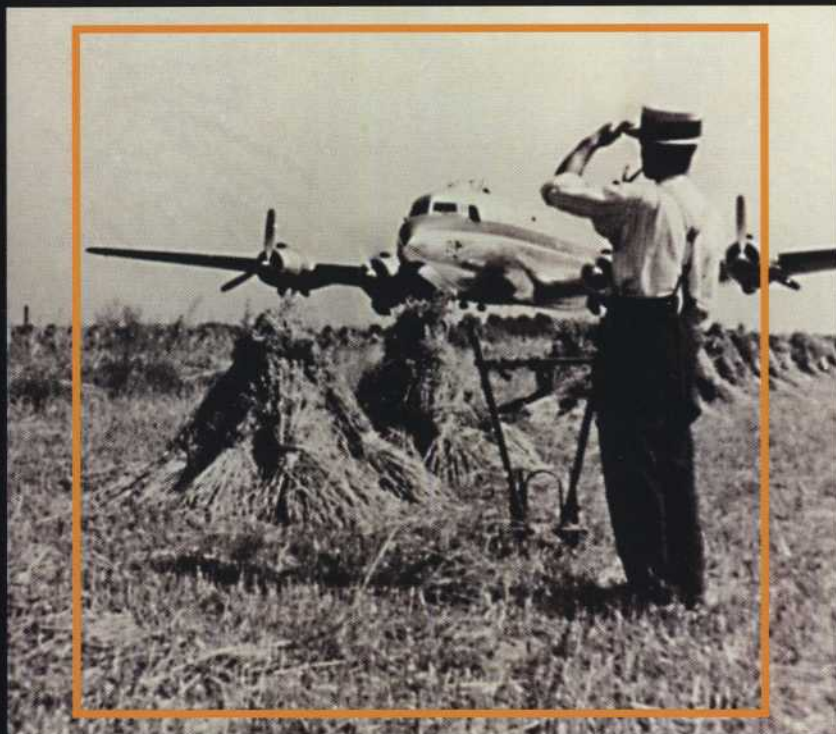


# Promenades Bruxelloises



## HAREN



Ville de Bruxelles  
Cellule Patrimoine historique  
Boulevard Anspach, 6  
1000 Bruxelles • Tél. 02 279 30 10

2

**Editeur responsable :**

*Henri Simons - Hôtel de Ville, Grand-Place, 1000 Bruxelles*

**Conception, textes et photos sans mention :**

*Paula Cordeiro, Sarah Moutury - Cellule Patrimoine historique*

**Coordination :**

*Cellule Patrimoine historique - Ville de Bruxelles*

**Réalisation :**

*Editions Weka s.a. rue de la Station 70 à 4340 Awans*

*Tél. : 04 247 14 68*

**Pour la Cellule Patrimoine historique :**

*Paula Cordeiro, Quentin Demeure, Vincent Heymans,*

*Marie-Noëlle Martou*

*Boulevard Anspach, 6 - 1000 Bruxelles - Tél. : 02 279 30 10*

**Remerciements :**

*Jean Dochy*

---

*Photo de couverture : fin des années 1940, les avions quittent l'aéroport d'Haren par les champs de Diegem pour décoller du nouvel aéroport de Melsbroek (futur Zaventem)*

# Promenades Bruxelloises

## 2 - Haren



Ville de Bruxelles  
Cellule Patrimoine historique  
Boulevard Anspach, 6  
1000 Bruxelles • Tél. 02 279 30 10

## HAREN

LA COMMUNE DE HAREN, ANNEXÉE PAR LA VILLE DE BRUXELLES EN 1921, EST ASSEZ MÉCONNUE. ELLE A CÉPANDANT ÉTÉ TÉMOIN DES DÉBUTS DE L'HISTOIRE DU CHEMIN DE FER ET DE L'AVIATION. AVEC EVERE ET SCHAERBEEK, ELLE A ÉTÉ LE BERCEAU DE LA CULTURE DU CHICON. HAREN A AUSSI ACCUEILLI LA PLUS GRANDE USINE DE PAPIERS PEINTS AU MONDE ET LE SIÈGE DE L'OTAN SE TROUVE EN MAJEURE PARTIE SUR SON TERRITOIRE. MALGRÉ TOUT CELA, LE VILLAGE S'EST PEU DÉVELOPPÉ ET A GARDÉ SON CARACTÈRE RURAL. LA PRÉSENTE BROCHURE S'ATTACHE À METTRE EN VALEUR CERTAINS ASPECTS DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL TRÈS DIVERSIFIÉ DE LA COMMUNE.

*Vue du centre du village depuis la rue Harenberg*



Haren s'étend sur 582 hectares entre le cours de la Senne à l'ouest, Machelen et Diegem au nord, Woluwé-Saint-Etienne à l'est et Evere au sud. Son territoire était constitué, pour une grande part, de terrains agricoles fertiles, aujourd'hui presque entièrement sacrifiés à l'industrie, de prairies humides le long de la Senne et d'une plaine couverte de bruyères (lande) à l'est (Harenheydeveld). Le village s'est développé principalement entre deux collines: le Dobbelenberg au nord et le Harenberg au sud. Il était parcouru par plusieurs ruisseaux : le Beemdgracht et le Hollebeek se jetaient dans la Senne à hauteur de Buda, de même que la Woluwe qui fut déviée vers Vilvorde en 1208 par Henri I de Brabant.

La rue de Verdun qui traverse le village de part en part s'appelait autrefois route de Cologne ("Oude Keulse weg"). Elle suit sans doute le tracé du diverticulum romain qui reliait la Flandre à Cologne.

Bien que des tombes de guerriers francs aient été découvertes sur son territoire, la première mention de Haren (autrefois orthographié Haeren) ne remonte qu'à 1050.

Le village n'était placé sous l'autorité d'aucun seigneur particulier mais dépendit longtemps de Campenhout.

Comme fait marquant lié à l'histoire bruxelloise, on retiendra le percement du



*Extrait de la Carte de Bruxelles et de ses environs de G. De Wautier, 1810 (AVB, plan 38)*

canal Bruxelles-Willebroeck en 1561. La présence de celui-ci favorisera évidemment l'industrialisation de Haren au XIXe s. On note d'ailleurs une hausse démographique à cette époque même si la population du village n'a jamais été très importante: 362 habitants en 1662, 482 en 1786, 771 en 1846, 1536 en 1894, 2018 en 1902, 3089 en 1912, 3520 en 1930, 4221 en 1961 et 3023 en 1986.

Les différents éléments du patrimoine harenais sont présentés ici de manière chronologique et classés en trois périodes. Ils sont repris sur la carte qui figure au verso, permettant ainsi au visiteur d'organiser son parcours selon ses centres d'intérêt.

## DU MOYEN AGE AU XVIII<sup>e</sup> SIECLE



LA CHARMANTE ÉGLISE SAINTE-ELISABETH REMONTE EN PARTIE AU XIII<sup>e</sup> S. ET LA FERME DE LA RUE DU PRÉ-AUX-OIES COMPORTE ÉGALEMENT DES PARTIES MÉDIÉVALES, NOTAMMENT UN DONJON-PORCHE QUI POURRAIT DATER DU XIV<sup>e</sup> S. CES DEUX VESTIGES SONT LES PLUS ANCIENS QUE LE VILLAGE AIT CONSERVÉ. HAREN COMPTAIT AUSSI TROIS CHÂTEAUX, MAIS TOUS ONT ÉTÉ DÉMOLIS DURANT LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XX<sup>e</sup> S. SEULS LES NOMS DES RUES ET QUELQUES PHOTOGRAPHIES ANCIENNES EN PERPÉTUENT LE SOUVENIR.

*Eglise Sainte-Elisabeth*

1 - Eglise Sainte-Elisabeth: la première mention de la paroisse remonte à 1241 mais la tour de l'église est construite sur une base fortifiée plus ancienne, probablement du



*Le castrum*

XIII<sup>e</sup> s. Sur le mur ouest, les traces du faite du premier bâtiment sont visibles dans la maçonnerie extérieure. Une meurtrière a également été dégagée sous la fenêtre percée au XVII<sup>e</sup> s. L'église s'est développée progressivement à partir de cette tour: nef et bas-côté nord datent du XIV<sup>e</sup> s., le choeur de 1480-1500, le bas-côté sud du XVI<sup>e</sup>, et la partie supérieure de la tour du XVII<sup>e</sup> s. Le portail sud de style classique est daté de 1737 et la sacristie de 1758. Le cimetière qui entourait l'église fut supprimé en 1921. La nouvelle sacristie fut construite en 1952-59 lors de la restauration de l'église par l'architecte de la Ville Jean Rombaux.

L'intérieur comprend des peintures murales des XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s., des tableaux des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s. et une chaire de vérité de 1723. Le banc de communion et les lambris Louis XIV du choeur sont de 1728, les orgues de 1773. Les vitraux contemporains sont de Margot Weemaes.

L'église est classée comme monument depuis 1944.

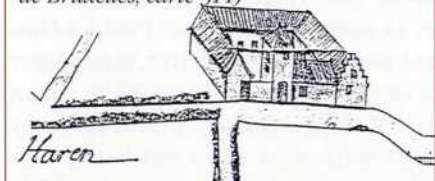
2 - La petite chapelle Notre-Dame qui se trouve le long de la chaussée de Haecht se situait auparavant quelques dizaines de mètres plus loin, à l'angle de la chaussée et de la rue Harenheyde. Elle fut déplacée à l'occasion du réaménagement du carrefour. Elle fait probablement partie d'une série de chapelles qui ponctuaient le chemin de procession à Saint-Corneille, de Schaerbeek vers Diegem.

3 - Au 239-241 de la rue du Pré-aux-Oies se dresse une tour-porche remontant sans doute au XIV<sup>e</sup> s. et à laquelle sont accolés des bâtiments de ferme. Il est fort probable que la mention du castrum apud Haren relevée par A. Wauters dans un document de 1322 se réfère à cette propriété. Au XIV<sup>e</sup> s., le bien appartient à la famille de Hertoghe et passe successivement aux différents seigneurs de Haren. Ainsi, il appartient à la famille van der Noot à partir du milieu du XVI<sup>e</sup> s. C'est alors une dépendance du château de Cortenbach. Ferme et château de Cortenbach fut ensuite partie du domaine du château seigneurial de Ter Elst.

La tour-porche en pierre blanche est la partie la plus ancienne du complexe. Percée au rez-de-chaussée d'une entrée en arc brisé avec herse, elle comptait autrefois un étage supplémentaire, démoli sans doute au XVIII<sup>e</sup> s. La ferme s'est développée progressivement à partir de cet élément au point de former, au XVII<sup>e</sup> s., un ensemble fermé organisé autour d'une cour. Les cartes anciennes permettent de supposer que les ailes sud et ouest furent démolies entre 1810 et 1830.

D'après la typologie des fenêtres à moulures simples, surmontées d'arcs de décharge, l'aile juxtaposée à la tour et parallèle à la rue pourrait remonter au XV<sup>e</sup> s. Une des fenêtres a gardé sa croisée de pierre. Des documents anciens montrent que le pignon de droite

*Dessin du castrum extrait de J. de Deken, Chaerte figurative, 1711 (Archives du CPAS de Bruxelles, carte 314)*



comportait également une fenêtre à croisée et se terminait par des gradins. A une époque indéterminée, les bâtiments furent divisés en deux habitations, ce qui provoqua le percement de nouvelles baies.

L'aile perpendiculaire à la rue fut sans doute construite durant la première moitié du XVIIIe s., époque durant laquelle la plupart des étables et granges des fermes brabançonnaises sont reconstruites en matériaux durs. Tous les percements ne sont pas d'origine et il est logique de penser que certains datent de la réorganisation des locaux qui a dû survenir suite à la suppression des ailes sud et ouest.

L'ensemble est classé comme monument depuis le 8 août 1988 et entouré de prairies classées comme site semi-naturel par arrêté du 18 juillet 1996 (parcelle triangulaire délimitée par la gare de formation, les rues du Pré-aux-Oies et Klesper). Le site comprend des alignements et groupes de saules blancs, saules hybrides et peupliers du Canada ainsi que trois associations de prairie correspondant aux gradients d'humidité du sol liés à la topographie. La partie nord-ouest est une relique précieuse des prairies alluviales humides telles qu'on en rencontrait le long de la Senne et de ses affluents jusqu'à la fin du XIXe s.

Dans le village, on relève également quelques autres constructions antérieures au XIXe s.:

- 4 - à l'angle des rues de Verdun et du Donjon, habitation avec appentis en retour sur la façade. Les murs sont peints et comportent des linteaux en bois. La toiture a été refaite.
- 5 - rue Sainte-Elisabeth, derrière l'église, une ancienne ferme est conservée qui était sans doute une dépendance du château de Cortenbach tout proche.

Les rues Kasteelhof, d'Hannetaire, Ter Elst et Servandoni rappellent la présence à Haren d'un château dit Ter Elst, qui connut plusieurs propriétaires. Le domaine se trouvait entre les actuelles rues d'Hannetaire, de Verdun, Servandoni et du Pré-aux-Oies. Il comportait

le château et ses dépendances, entourés d'un parc et de plusieurs étangs. Un chemin rectiligne partait du château pour rejoindre la Senne. Le château fut reconstruit au début du XVIIIe s. par G. Van Langendonck, seigneur de Haren, sur le terrain de l'ancien fief de Ter Elst. Jean-Nicolas Servandoni dit d'Hannetaire l'acquit en 1759, l'embellit et le vendit plus tard au comte Jean van der Noot. Comédien et directeur du théâtre de la Monnaie, Servandoni était le neveu ou le fils naturel de l'architecte et décorateur du même nom à qui l'on doit la façade de l'église Saint-Sulpice à Paris. C'est sans doute sur les plans de ce dernier que le château fut agrandi. La façade néoclassique assez simple, de neuf travées sur trois niveaux, était surmontée d'un fronton et d'une toiture mansardée. La décoration intérieure était de style Louis XV. En 1912, Charles van der Noot, marquis d'Asse, vendit le bien et le parc de 9 hectares qui l'entourait. Les bâtiments furent démolis en 1920 et les matériaux servirent à la construction de l'église de Diegem-Lo. Le terrain fut loti et les



constructions démarrèrent en 1950, le long des rues Twyeninck et Kasteelhof.

La rue de Flodorp porte le nom du château décrit dans un acte de 1696 comme *casteeltien ofte ombewaterde huysse van plaisantien* c'est-à-dire "petit château ou maison de plaisance entourée d'eau". Il se situait plus ou moins à l'emplacement de l'actuel centre culturel "De Linde". Ruiné par les bombardements de 1944, il fut démolé peu après.

La rue de Cortenbach porte le nom d'un château, datant probablement du XVIe s., qui se situait entre les rues du Pré-aux-Oies et Sainte-Elisabeth. Il servit de pavillon de chasse aux archiducs Albert et Isabelle. Entre la fin du XVIIe et le début du XIXe s., il appartenait à la famille van der Noot. Le dernier propriétaire y séjourna jusque peu avant la deuxième guerre mondiale. Le manoir, construit en pierre blanche dans le style Renaissance flamande, fut démolé vers 1949.

## LE XIX<sup>e</sup> SIECLE

AU XIX<sup>e</sup> S., LE PAYSAGE DE HAREN SUBIT DES TRANSFORMATIONS IMPORTANTES EN RELATION AVEC LE DÉVELOPPEMENT DU CHEMIN DE FER ET L'INDUSTRIALISATION. LES SITES PRINCIPAUX SE SITUENT ÉVIDEMMENT LE LONG DU CANAL EN PARTIE SUR NEDER-OVER-HEEMBEEK MAIS ÉGALEMENT AUX LIMITES AVEC VILVORDE ET MACHELEN. C'EST AUSSI LA PÉRIODE DURANT LAQUELLE SE RÉPAND LA CULTURE DU CHICON.

### Le chemin de fer

Haren est lié à l'origine du chemin de fer en Belgique puisque la première ligne créée en 1835 pour relier Bruxelles à Malines traversait la commune. Le domaine ferroviaire se développa de manière telle qu'il occupe aujourd'hui près du tiers de sa superficie et la divise en de nombreux secteurs. La ligne Bruxelles-Louvain est inaugurée en 1867, la ligne Bruxelles-Anvers en 1907 et, en 1926, la ligne Josaphat-Muizen réservée au transport de marchandises jusqu'en 1976. La gare de formation et de triage de Schaerbeek s'agrandit à partir de 1880 et grignote peu à peu le territoire de Haren au point de s'étendre à certains endroits sur une largeur d'un kilomètre.

A lui seul, le village comptait trois gares: Haren-Nord desservait les industries situées près de la chaussée de Buda, Haren-Sud fut construite vers 1900 près du croisement des rues de Verdun et Harenberg et Haren (Linde), près de la rue Harenheyde, facilita l'exportation de la production de witloof vers l'étranger. Toutes ces gares furent démolies au XX<sup>e</sup> s.

6 - Parmi les nombreux ouvrages d'art construits à Haren, on retiendra quatre ponts routiers en brique avec cordon en pierre construits vers 1910 aux croisements du chemin de fer avec les rues de Verdun, du Pré-aux-Oies et du Dobbelenberg ainsi que près du Moeraske, un vieux château d'eau.



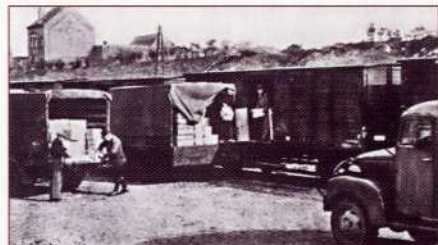
Récolte des chicons (coll. part. J. De Schouwer)

### Les industries

A partir du milieu du XIX<sup>e</sup> s., de nombreuses industries s'installent sur trois sites contigus: la rive du canal et les lieux-dits de Buda et du Dobbelenberg, à la limite avec Machelen et Vilvorde. L'installation des industries s'accompagne de la construction de groupes d'habitations ouvrières et de l'ouverture de plusieurs cafés. Les usines sont présentées ici suivant un itinéraire qui part du croisement des rues de Verdun et du Dobbelenberg et rejoint la chaussée de Vilvorde.

7 - A la rue du Dobbelenberg, sur la gauche en venant de la rue de Verdun, se trouvent les anciennes Usines Peters-Lacroix. Cette fabrique de papiers peints employa jusqu'à 1200 ouvriers. Fondée en 1867 à Laeken, elle s'installa à Haren en 1884. Les bâtiments subsistants datent d'environ 1910 et 1930. Des artistes tels que Servranckx et Magritte y élaborèrent des motifs. L'usine ferma en 1979.

8 - A peu près en face d'UPL se situe l'usine de couleurs et de vernis De Keyn, fondée vers 1850. Une série de petits bâtiments indépendants sont conservés parmi lesquels des fours avec une grande cheminée pour cuire les vernis, d'anciennes écuries et une réserve de cuves de couleurs. Le site n'est plus utilisé que pour des fonctions de stockage et de conditionnement.



Cargaisons de chicons à la gare de Haren (Linde) (coll. part. J. De Schouwer)

9 - Au n° 55 de la rue du Bruel, la société De Vestel et frères construisit vers 1884 une fabrique de bleu d'outremer. Elle fut reprise



*Anciennes Usines Peters-Lacroix*

au début du siècle par Louis Destrée, puis par la firme anglaise Reckitt et Colman. Jusqu'à la deuxième guerre mondiale, l'usine employa 200 à 300 personnes. Depuis 1979, une firme de conditionnement de produits pharmaceutiques occupe le site. La maison et les bureaux à front de rue datent d'environ 1930. A gauche, l'impasse de logements ouvriers fut créée à l'initiative de la fabrique Destrée.

10 - Rue du Bruel n° 77, le site occupé par la s.a. Bruda (asphalte routier) comportait à l'origine deux entreprises. Au bout de la rue, à droite, se trouvait une fonderie spécialisée dans la fabrication de ressorts pour wagons de chemin de fer, fondée vers 1880 par le Français Diets. Lors de la reprise par De Cuyper en 1928, la production s'est orientée vers les machines-outils et les incinérateurs pour hôpitaux. Les ateliers sont à l'abandon depuis leur fermeture en 1979. Le bâtiment double de trois niveaux, la conciergerie et le hangar en brique disposés sur le reste du site appartenaient au début du siècle à l'entreprise Marneffe (marchand de mitraille, réparation et démolition). Ils furent investis entre 1931 et 1975 par la firme Bruda (roofing, mastics, bitume,...).

11 - Les usines Eternit s'installèrent à l'angle de la chaussée de Buda et de la digue du Canal. Construits au tournant du siècle les bâtiments, se trouvent en fait historiquement sur Neder-Over-Heembeek.

12 - A l'avenue de Vilvorde n° 302, se trouve la s.a. L'Imprégnation des Bois, entreprise rachetée en 1908 par Louis Corbeau à l'équipe allemande Nappe et Versluys. Cette firme s'occupe du traitement de protection par imprégnation à la créosote des traverses pour voies ferrées et poteaux télégraphiques.

13 - Au n° 300 de l'avenue de Vilvorde se dresse l'imposante Meunerie Bruxelloise, une des plus grandes d'Europe. Cette société, fondée en 1898 à l'Allée Verte, s'installa en 1907 à son emplacement actuel, au-dessus du cours de la Senne, à la limite entre Neder-Over-Heembeek et Haren. Le bâtiment principal est la meunerie en brique de 1907 au centre de laquelle s'élève un château d'eau. Un atelier aux arcades en plein cintre la précède. Le bâtiment administratif est à front de voirie, sur la droite. Derrière celui-ci, une autre meunerie a été construite vers 1930. Sur la gauche se trouvent, à front de voirie, une sous-station datant d'environ 1925 et, à l'arrière, les silos construits à différentes époques.

### Les bâtiments publics



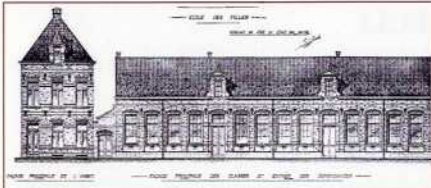
*Anciennes Meuneries Bruxelloises*

14 - La maison communale fut construite en 1864, plus ou moins à l'emplacement de l'ancienne maison communale et école, selon le schéma habituel des maisons communales de l'époque. Elle a été transformée en commissariat de la 10e division de police lors de l'annexion de Haren par Bruxelles en 1921.

15 - L'ancien presbytère de la rue de Flodorp fut démolé vers 1910. Un autre fut édifié en 1912 sur la place nouvellement créée. Il abrite actuellement le centre de contact et est entouré d'un jardin public planté de vieux marronniers.

16 - Edifiée en 1896, l'école des filles rue de la Paroisse 34 est une des premières écoles réalisées sur les plans d'Henri Jacobs, architecte schaarbeekois dont on connaît de nombreux complexes scolaires Art nouveau.





Ancienne école des filles, dessins de H. Jacobs (Emulation, 1896, pl. 12)



Rue de Verdun 139-143

**Architecture rurale**

**REZ-DE CHAUSSEE**

**ETAGE**

1 - vestibule	7 - cour
2 - cuisine	8 - porcherie
3 - salon	9 - écurie
4 - chambre	10 - remise
5 - w.c.	11 - laverie
6 - grange	12 - grenier

Les rues de Haren tirent leur caractère des nombreuses maisons et fermes construites à la fin du XIXe et au début du XXe s. Il s'agit pour la plupart de petites constructions en brique, peintes ou cimentées, comprenant deux travées sur un étage avec attique. Les maisons ou fermes plus importantes comptent généralement deux niveaux, sont dotées d'une porte cochère sous linteau en fer et ont reçu un enduit plus décoratif.

**REZ-DE-CHAUSSEE**

**ETAGE**

Quelques façades ont gardé la signature du cimenteur: ceux de Schaerbeek et de Louvain se rencontrent le plus souvent. Cette architecture est à mettre en relation avec la culture maraîchère typique de la région et plus particulièrement avec la culture du chicon qui se répand à partir du milieu du XIXe s., principalement à Schaerbeek, Evere et Haren (200 ha en 1890, 800 ha en 1913, 4.070 ha en 1929, 8.000 ha en 1939). La plupart des exploitations ne dépassent pas les 3 ha et les fermes s'inscrivent dans un tissu de constructions mitoyennes. Le nettoyage des chicons se faisait dans le "witloofkot", pièce qui se distinguait rarement du "vivoir".

On peut voir quelques beaux ensembles de cette architecture le long de la chaussée de Haecht (notamment les n° 1673-1675 et 1721-1725) et des rues de Harenheyde, de Flodorp, de la Paroisse, Ranson et de Verdun (entre autres les n° 57-61, 66-80, 115-127 et 139-143).

**PERFECT KETELS**  
**L. STROOBANT**  
TELEFOON: 15.56.90  
32, HARENHEIDSTRAAT, HAREN BRUSSEL

**WITLOOFKWEEKERS!**

**DE PERFECT-KETELS** OVERTREFFER ALLE ANDEREN DOOR HUNNE GROTE BIZONDERHEIDEN-

- 1° Zij worden gebouwd uit gansch stalen plaat.
- 2° Hebben eene groote oppervlakte van verwarming.
- 3° Bezitten eene gealvaniseerde watervergarbak.
- 4° Zijn de eenigste machienen die het water in de hoogste graden warmte kunnen behouden.
- 5° Hebben het kleinste kolenverbruik en sterke drijfkracht.

Affiche publicitaire d'un fabricant de matériel pour la culture du chicon (coll. part. J. De Schouwer)

## LE XX<sup>e</sup> SIECLE

AU XX<sup>e</sup> S., HAREN VOIT À NOUVEAU DE GRANDES PARTIES DE SON TERRITOIRE CONVERTIES PAR DES SOCIÉTÉS DE TRANSPORT: L'EXPANSION DE LA GARE DE FORMATION A DÉJÀ ÉTÉ MENTIONNÉE; C'EST MAINTENANT LE PREMIER AÉROPORT BELGE QUI S'INSTALLE AU HARENHEYDEVELD, PUIS LA STIB QUI AMÉNAGE DES DÉPÔTS DANS LA PLAINE DE NOENDELLE À PARTIR DE 1975. OUTRE LA CRÉATION DE NOUVELLES ÉCOLES ET QUELQUES ENSEMBLES DE LOGEMENTS SOCIAUX, IL FAUT NOTER AUSSI L'INSTALLATION DE L'OTAN EN 1967.

17 - L'école des garçons, à l'angle des rues de Verdun, du Pré-aux-Oies et Flodorp a été conçue en 1913 par Henri Jacobs. La maison de l'instituteur est conservée. Les autres bâtiments ont été agrandis.

18 - Les Soeurs des Ecoles Chrétiennes ouvrent en 1928 leur école et couvent au coin des rues de Verdun et Servandoni.

19 - Le cimetière fut installé à la rue de la Paroisse au début de ce siècle, probablement sur les dessins d'Henri Jacobs. On peut y voir la tombe du marquis d'Asse, de style néo-Renaissance italienne.

20 - Au n° 1749 de la chaussée de Haecht se dresse la villa Art Déco du notaire Indekeu, dessinée en 1934 par les architectes Gilson frères.



*L'Avia-Palace (coll. Musée de la Force Aérienne)*

### L'aviation

- Un premier aérodrome militaire fut installé au Sud de Haren par l'armée allemande en 1915. Son emplacement est réinvesti à partir de 1919 par la SNETA, syndicat national pour l'étude du transport aérien, qui travaille à la création d'un réseau de lignes aériennes belges.

21 - En 1920, la SABCA (constructions aéronautiques) est fondée par G. Nelis, le créateur des aviations belges militaire, marchande et coloniale. Les bâtiments visibles depuis la chaussée de Haecht (n° 1470) ont été construits après-guerre. A l'arrière, les hangars pour avions sont plus anciens mais interdits d'accès.

22 - En 1923, la SABENA reprend le travail de la SNETA mais uniquement pour l'aviation civile et construit en 1924 une deuxième aérogare. Une troisième aérogare édifée en 1928 comprend un restaurant, l'Avia-Palace. Ce bâtiment a abrité le siège de la force aérienne jusqu'en 2004 (Tactical Air Force)

Entre 1946 et 1950, l'aéroport civil et militaire se déplace à Melsbroeck.

### Logements sociaux

23 - Comme toutes les sociétés de logement au début des années 20, le Foyer Bruxellois décide d'entreprendre la construction d'une cité-jardin. Après un essai infructueux à Neder-Over-Heembeek, le Foyer se rabat sur un petit terrain à la rue de la Paroisse pour lequel deux projets sont conçus, l'un de maisons destinées à la classe moyenne par les architectes Paul Hamesse frères (projet de 1927) et l'autre de vingt maisons dessinées par Robberecht pour des travailleurs moins nantis. Ce deuxième volet ne sera jamais exécuté.

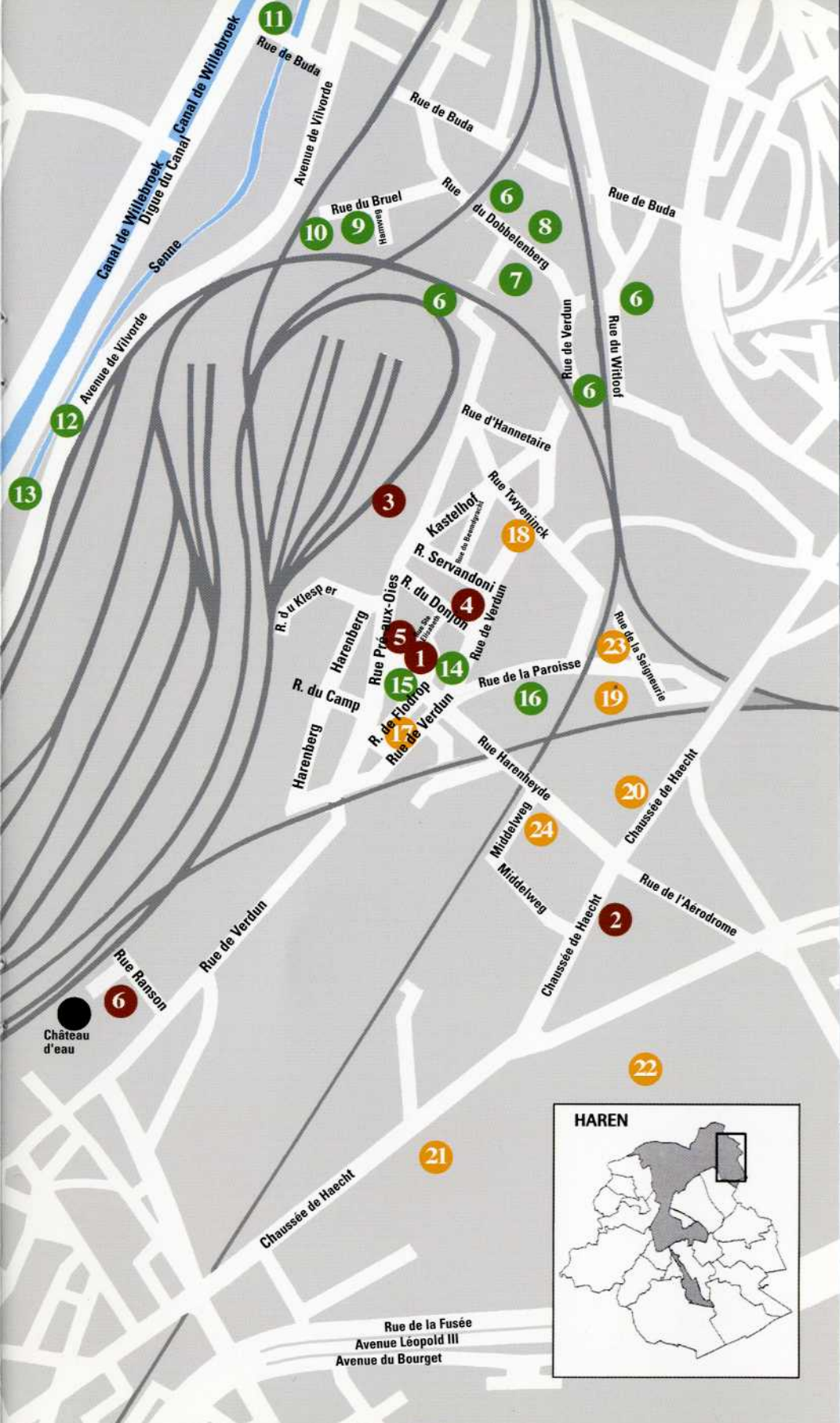


*Ancienne école des garçons, habitation de l'instituteur*

24 - A l'angle du Middelweg et de la rue Harenheyde, la société SORELO fit construire en 1955 dix maisons et quatorze appartements sur les plans des architectes J. Wynen et J. La Peyre.



*Cité de la rue de la Paroisse, plan des frères Hamesse (AVB, TP 40.539)*



Canal de Willebroek  
Digue du Canal  
Canal de Willebroek  
Senne

12  
13

11  
Rue de Buda  
Avenue de Vilvorde

10  
9  
Rue du Bruel  
Hamweg

Rue de Buda

6  
8  
Rue du Dobbelenberg

Rue de Buda

7

6

6

12

Avenue de Vilvorde

6

6

6

6

Rue d'Hannetaire

Rue Twynjick

3

Kastelhof

18

R. Servandoni

R. du Klesker

R. du Donjon

Rue de Verdun

R. Præaux-Oies

R. de Floorop

Rue de la Paroisse

R. de Verdun

Harenberg

R. du Camp

R. de Verdun

Rue de la Paroisse

Rue de la Seignerie

19

20

2

Chaussée de Haecht

Rue Harenherde

Middelweg

Middelweg

24

Rue de l'Aerodrome

Rue Ranson

6

Château d'eau

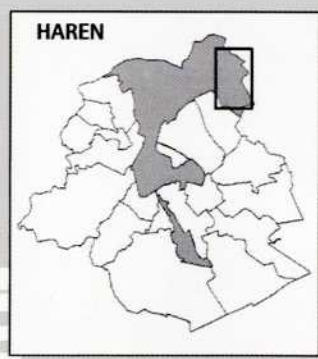
Rue de Verdun

Chaussée de Haecht

21

22

Rue de la Fusée  
Avenue Léopold III  
Avenue du Bourget



*Ancien village gagné par l'expansion urbanistique de Bruxelles, Haren offre un panorama contrasté.*

*Des industries sont implantées parmi les anciennes exploitations agricoles et un charme particulier émane de cet étonnant mélange de genre, encore perceptible aujourd'hui.*

*Depuis 1921, la destinée de Haren est liée à celle de la commune de Bruxelles. Cette zone de la Ville, moins connue que le centre historique, mérite cependant la visite.*

*La nouvelle édition, revue et corrigée, de la carte promenade qui avait été consacrée à Haren constitue une invitation à la balade, entre ville et campagne.*

*Henri Simons*

---

*Henri Simons  
Premier Echevin  
En charge de l'Urbanisme,  
de la Protection du Patrimoine  
et de la Culture*